



L'erreur monumentale de l'Occident

Selon un auteur montréalais, le chaos actuel proviendrait de l'influence américaine sur le Printemps arabe

Par [Ahmed Bensaada](#) et [Amélie St-Yves](#)

Mondialisation.ca, 22 novembre 2015

journaldemontreal.com

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#)

Ahmed Bensaada devait repartir en Algérie en 1994, après avoir obtenu son doctorat en physique à l'Université de Montréal. Mais l'assassinat de son frère Hocine dans son pays natal par les islamistes la même année a bouleversé ses plans. Il a choisi de rester au Québec, d'où il surveille la politique du Moyen-Orient.

Dans la deuxième édition de son livre *Arabesque\$*, l'auteur montréalais tente de démontrer que le Printemps arabe de 2011 a été fortement influencé par les États-Unis. Il avance que des organisations américaines ont recruté, formé et payé des cyberactivistes pour orienter les révolutions et qu'ensuite, les Américains ont aidé certains groupes islamistes à prendre le pouvoir. Selon M. Bensaada, il s'agit d'une «erreur monumentale» qui coûtera cher à l'Occident, puisque certains islamistes sont devenus terroristes, plongeant le monde dans le chaos comme on l'a vu à Paris.

Selon vous, les récents attentats de Paris sont-ils intimement liés à l'influence américaine lors du Printemps arabe ?

Ce qui se passe en France est une conséquence du Printemps arabe qui a mal tourné, en particulier en Syrie. Ce que je reproche au Printemps arabe, c'est qu'au lieu de ramener l'espoir et la paix, ça n'a amené que le mal dans le monde.



Vous soutenez que le but premier des révolutions n'était pas d'instaurer la démocratie. Quel était-il alors ?

Ce qui était recherché en premier lieu, c'était d'avoir des gouvernements proaméricains, pro-occidentaux, avec lesquels les Américains pourraient faire ce qu'ils veulent en fait, en matière de commerce, de relations politiques, de position géopolitique.

Est-ce que les États-Unis ont quelque chose à se reprocher par rapport aux attentats de Paris ?

Les États-Unis ne sont pas directement impliqués dans les attentats de Paris, mais indirectement, ils le sont très certainement. Tout d'abord, les États-Unis ont financé l'opposition syrienne dès 2006 à hauteur de plusieurs millions de dollars. D'autre part, les États-Unis ont ouvertement financé, formé et appuyé des rebelles syriens pour combattre Bachar al-Assad. Ainsi, les États-Unis ont, pendant des années, largement contribué à la déstabilisation de la Syrie et y ont créé un chaos qui a considérablement affaibli le gouvernement syrien et permis l'émergence de Daech (État islamique) en Syrie. Rappelons aussi que Daech a été créé sur le territoire irakien, à la suite de l'invasion américaine sous le fallacieux prétexte de la présence d'armes de destruction massive, invasion qui a provoqué la destruction de l'Irak.

Diriez-vous que la volonté des États-Unis de démocratiser le Moyen-Orient a provoqué la montée de l'État islamique ?

En fait, peut-être pas l'État islamique, mais disons qu'elle a provoqué la montée de l'islamisme, et elle l'a même favorisée.



Est-ce que le fait de favoriser les islamistes au pouvoir, c'était une erreur de l'Occident ?

C'était une erreur monumentale selon moi. On ne peut pas jouer avec des islamistes. Ce sont des gens qui ont été aidés par différents pays dans un contexte précis, mais après, on ne les contrôle plus.

Mais n'est-ce pas la population qui les a élus ?

Vous ne pouvez pas avoir le pouvoir actuellement dans les pays arabes si vous n'avez pas l'aval des Occidentaux. Ce n'est pas très compliqué. On peut aider un mouvement de différentes manières. Premièrement en le crédibilisant, ensuite en lui donnant de l'argent.

Qu'est-ce qui s'est passé à Paris ?

Ce qu'on a vu en France, ce sont des jeunes qui ont eu un lavage de cerveau. Ils n'étaient rien de plus que de la chair à canon. Au moyen des médias sociaux, on leur a inculqué de faire la guerre sainte pour l'Islam. Ce sont des jeunes qu'on a choisis parce qu'ils vont aller jusqu'au bout. On les a formatés pour tuer.

En tant que musulman, ça doit vous blesser tout ça.

L'attentat de Paris est venu me chercher pour plusieurs raisons. Premièrement, j'ai perdu mon frère en 1994 dans un attentat commis par des islamistes. Ensuite, je pense que les gens vont faire des amalgames et dire que tous les musulmans sont comme ça. Ils ne feront pas la différence. Les terroristes sont des gens qui salissent la religion. Je regrette, mais on ne peut pas tuer au nom d'une religion. Eux sont morts. Nous, on est encore vivants, et on va être stigmatisés. Ça nous touche au moins autant que les autres citoyens. C'est indélébile, ces choses-là. Ça va rester longtemps.



Comment faire la révolution chez vous

- Les États-Unis ont financé un centre pour la formation de jeunes révolutionnaires, selon

Arabesque\$

. Le Centre pour l'application des actions et des stratégies non violentes dans le monde (CANVAS) a diffusé ses enseignements sur le web en publiant le document *La lutte non violente en 50 points*. Le directeur général du CANVAS, Srdja Popovic, a reconnu dans un journal suédois avoir formé des jeunes en vue du Mouvement du 6 avril, créé en 2008, et qui est devenu un fer de lance de la chute de Moubarak en Égypte. Dans le documentaire

How to Start a Revolution, l'activiste Ahmed Maher reconnaît que les activistes de son groupe avaient téléchargé le manuel américain. L'instrumentalisation de cyberactivistes - Ahmed Bensaada tente de démontrer dans son livre que de jeunes leaders ont été recrutés et payés par les États-Unis pour promouvoir la démocratie et semer l'idée de révolution sur internet. Dans *Arabesque\$*, on peut lire qu'une compagnie américaine a conçu le logiciel TOR, qui propose ses services aux activistes qui ne veulent pas être retracés avec leur adresse IP. L'auteur souligne par contre que ces jeunes n'étaient pas visés pour la suite des événements. «Les gens qui font la révolution disparaissent en même

temps que le dictateur. Ce ne sont pas des jeunes politisés. Ils ont semé la révolution, mais ce sont des islamistes qui ont pris le pouvoir.» Qui plus est, Bensaada affirme que les États-Unis ont financé des groupes islamistes pour les aider à prendre le pouvoir.

Google et Twitter dans le coup – Le logiciel du web anonyme, TOR, a été financé en grande partie par Google, Human Rights Watch ainsi que par le laboratoire de recherche de la marine des États-Unis, selon les déclarations d'*Arabesque\$*. Par ailleurs, il est rappelé qu'en pleine crise en Égypte, quand le gouvernement a coupé l'internet et la téléphonie mobile le 28 janvier 2011, Google et Twitter ont travaillé ensemble pour permettre aux cyberactivistes de communiquer. L'application Speak2tweet est un service qui a été créé pour pouvoir appeler à un numéro et laisser un message vocal qui serait retransmis sur le fil Twitter d'un cellulaire.

Le Printemps arabe, rien de romantique – Dans *Arabesque\$*, l'auteur Ahmed Bensaada détruit l'illusion que les peuples arabes se sont spontanément délivrés. Il avance que tout était calculé, que les Américains finançaient depuis quelques années des organismes de la promotion des droits de la personne et de la démocratie. De plus, il est clair pour l'auteur que les Américains n'ont pas agi de la sorte par simple bonne foi. «Les États-Unis n'ont pas d'amis. Ils n'ont que des alliés.»

Entrevue par Amélie St-Yves pour Le Journal de Montréal



- Source: [Le Journal de Montréal](#)
- Pour en savoir plus sur le livre « [Arabesque\\$](#) »
- Présentation du livre par Michel Collon

La source originale de cet article est [journaldemontreal.com](#)

Copyright © [Ahmed Bensaada](#) et [Amélie St-Yves](#), [journaldemontreal.com](#), 2015

Articles Par : [Ahmed Bensaada](#)
et [Amélie St-Yves](#)

A propos :

Ahmed Bensaada est docteur en physique, enseignant, auteur et essayiste. Il est l'auteur de "Arabesque américaine : le rôle des États-Unis dans les révoltes de la rue arabe" (2011), premier livre publié sur le "printemps" arabe . Il est aussi coauteur de "La face cachée des révolutions arabes" (2012) et "Le développement économique de l'Algérie: expériences et perspectives" (2011). Ahmed Bensaada est aussi auteur de nombreux ouvrages pédagogiques pour l'enseignement des sciences. Il est lauréat, entre autres, du prix du Premier Ministre du Canada pour l'excellence dans l'enseignement. Contact: [www.ahmedbensaada.com](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca